JUPITER en Scorpion

dans le thème natal
de trois plasticiennes qui ont mis leur corps à contribution

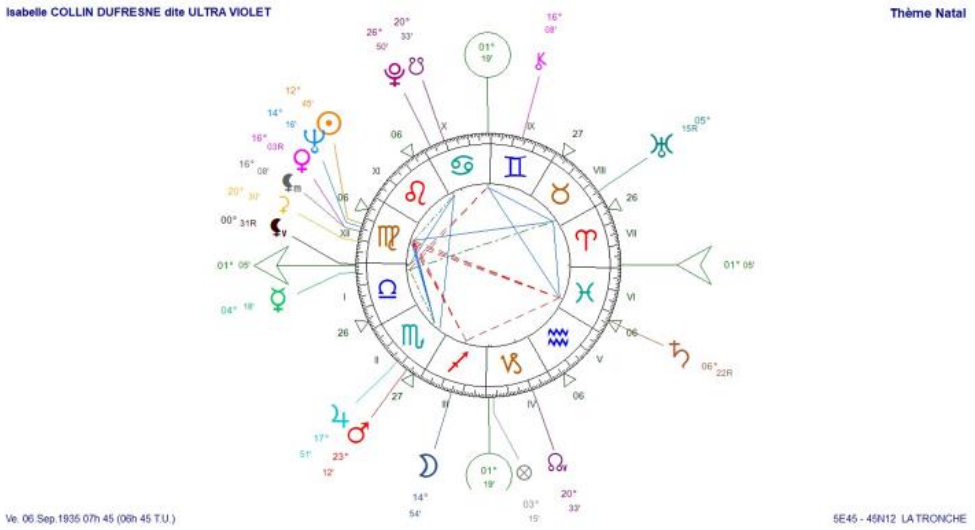
JUPITER, planète d'Air, partage avec le Scorpion, l'humide de ce signe d'eau, féminin et introverti. Donc, des valeurs de perméabilité et de réceptivité. Fusion, diffusion. Mais c'est une eau de feu dont il s'agit. Le chaud de la planète trouve un écho dans ce signe gouverné par Mars et Pluton qui lui impulsent énergie, force et résistance. Principe d'expansion, Jupiter amplifie l'ambivalence du Scorpion, sa nature passionnée, son goût de la provocation et son ambition.

La sonde américaine Juno a révélé d'immenses ouragans dans les régions polaires de la planète gazeuse et la Nasa décrit désormais Jupiter comme « *un monde complexe, gigantesque et turbulent* ». Une définition sur mesure pour Jupiter en Scorpion !

Regardons comment il se décline dans ces trois cartes du ciel en commençant par l'artiste franco-américaine Isabelle Collin Dufresne, plus connue sous le nom d'**ULTRA VIOLET**, décédée à New York (des suites d'un cancer) à l'âge de 78 ans en 2014. Le surnom de celle qui arborait la couleur lilas des pieds à la tête lui avait été soufflé par Andy Warhol dont elle fut l'égérie. Une *superstar* au sein de la Factory. Née dans une famille catholique très stricte, elle traversa une adolescence difficile fréquentant les maisons de correction et subissant même une tentative d'exorcisme !

Figure de proue de la Factory d'Andy Warhol, Ultra Violet était une artiste franco-américaine.
Née Isabelle COLLIN-DUFRESNE en 1935 dans une famille de la grande bourgeoisie de La Tronche, près de Grenoble, elle avait été présentée au pape du Pop Art par Salvador Dali.

Uranus et son besoin de liberté, planète échappatoire du carré en T problématique, ne suffirait peut-être pas à expliquer ce climat de rébellion sans la collaboration de Jupiter en Scorpion. Assorti de sa planète maîtresse, Mars en domicile, bien relié à Vénus et Pluton. Outre le semi-carré à Mercure à l'Ascendant, cet ensemble bourré de libido atteste d'une volonté magnétique et d'une puissance d'affirmation, bref d'une énergie incompressible.



Envoyée en Amérique chez une de ses sœurs, elle y rencontre Salvador Dali qui devient son amant et son mentor. C'est lui qui la présente à Andy Warhol en 1964. Lequel la fait tourner dans une vingtaine de ses films dès l'année suivante.

ULTRA VIOLET avec DALI

avec Andy WARHOL

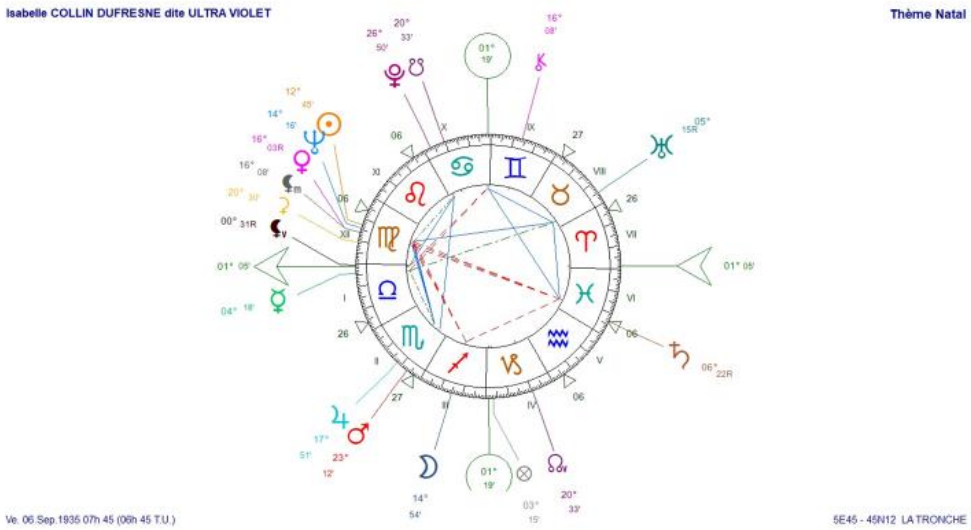
Pluton transite alors son Soleil au carré de la Lune, maîtresse de X. Dans ses mémoires, elle n'hésite pas à se présenter elle-même comme « *une exhibitionniste cherchant par tous les moyens à faire parler d'elle* ». Mais après une première partie de vie tumultueuse où elle se donne en pâture aux paparazzi, elle opère un virage radical dans les années 80. Pluton transite au carré de lui-même tandis qu'Uranus en Sagittaire commence à attaquer la configuration dissonante centrale. Son transit au carré de l'opposition Saturne / Neptune et en conjonction de la Lune ont pour effet de faire passer l'artiste par une grosse dépression. Elle amorce un retour vers la religion et, repentie, elle rejoindra les Mormons.

Mais si elle condamne les excès en tous genres de l'époque Factory, c'est vers l'art qu'elle se tourne en plasticienne inventive à l'imagination débridée. Mercure dominant est aux commandes, Uranus, maître de V, invite à se différencier, Neptune ouvre la voie aux rêves. Peinture, sculpture, photographie, écriture, installations, elle s'intéresse à toutes les formes diverses que les nouvelles technologies permettent en multipliant les projets et devient au fil des ans une artiste recherchée figurant dans les plus grandes

collections publiques et privées. Son autobiographie intitulée « *Quinze minutes de célébrité : mes années avec Andy Wharol* » fit beaucoup pour sa notoriété. Une rétrospective lui avait été consacrée peu avant sa mort dans une galerie new-yorkaise. Dans l'une de ses dernières interviews, elle estimait « *avoir une imagination infinie mais manquer un peu de technique* ».

Je célèbre la lumière - sous toutes ses formes : ondulatoire, électromagnétique, optique, prismatique, mystique, nucléaire ou virtuelle.
La lumière donne énergie et vérité, elle illumine la compréhension et l'intelligence.
La lumière et l'oeil rendent la vision possible. La perception visuelle est un instrument de pensée et une source d'enrichissement.
De la lumière à la vision, le merveilleux cristallin de l'oeil humain visualise l'exploration du spectre, ou le comportement des couleurs.
La lumière est source de couleurs.
J'aime le vert luisant, l'orange du fruit, le jaune du soleil, le sépia du poulpe, le bleu du firmament.
Les sciences balistiques, l'espace, lieu de navigation de la médiatisation, inspirent mon travail artistique.

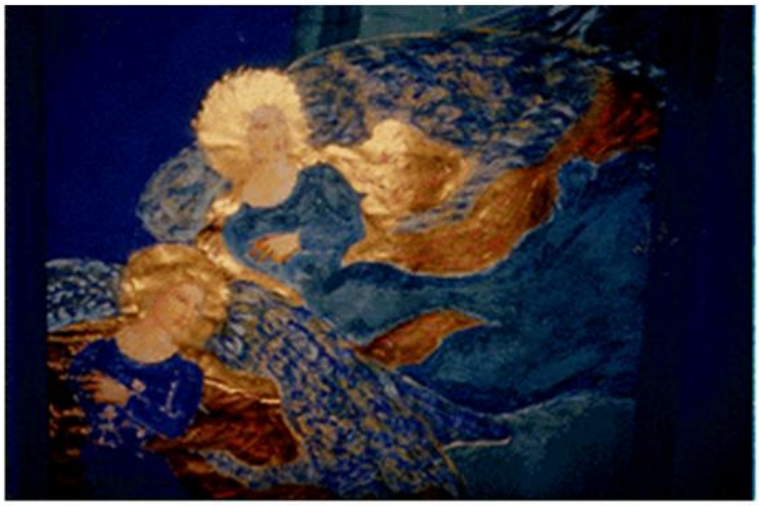
On entend bien là le trio Vénus / Neptune / Soleil en Vierge. Identifiée à la conjonction Soleil / Neptune (on se pose la question du rapport au père), Vénus, maître Ascendant se laisse phagocyter par une imago masculine idéalisée, où l'irrationnel et le mystère ont leur part. Elle disait d'ailleurs être « *née surréaliste* ». Cette aspiration à l'évasion est cruellement rappelée à l'ordre par l'opposition de Saturne qui impose limites et frustration. Dans ce carré en T mutable, source d'instabilité, l'issue de secours revient à la Lune en Sagittaire, planète Apex, qui capitalise la dissonance mais peut aussi mener la danse pour sortir de l'impasse. Maître du MC en III, elle apporte ici une fécondité créatrice, de l'enthousiasme et de l'optimisme, de quoi transformer le sentiment d'abandon en ressources et capacités d'expression, surtout dans un thème à dominante mercurienne.



Dans ce contexte, la conjonction Jupiter / Mars, promotrice de la maison III - les 2 planètes gouvernent ce secteur - en maison II - les dons, les talents, les acquis - semble bien être le fer de lance de sa personnalité. Si ce pôle pulsionnel a pu la faire déraper

dans sa jeunesse, il lui a vraisemblablement procuré l'énergie de rebondir après la dépression et d'opérer une résurrection lui permettant d'exprimer sa créativité, alliance d'originalité – Uranus - et d'imagination – Neptune. L'artiste affirmait, je cite : « *je suis un personnage au-delà d'Alice au Pays des Merveilles ! ».* Et se plaisait à préciser *: « dans le dictionnaire, le mot ultraviolet se dit en physique des radiations invisibles à l'oeil humain placées dans le spectre au-delà du visible. En effet, les choses invisibles sont de mon domaine* (la XII !)*. J'entends des ultrasons, je vois à travers les corps, je suis ultra-sensible. La plupart de mes tableaux sont invisibles. Ma réalité est mon expérience vitale qui répond aux questions : où étais-je avant ma naissance, pourquoi suis-je sur cette terre, et où vais-je après ma mort ?* ». **ULTRAVIOLET** la bien nommée !

Mon travail plastique évolue autour des couleurs du prisme de la lumière dans des espaces circulaires ou sphériques créant une synergie de communication grâce au continuum en mouvement de la sphéricité et grâce à la véracité de la lumière (électrique, optique, prismatique, mystique)

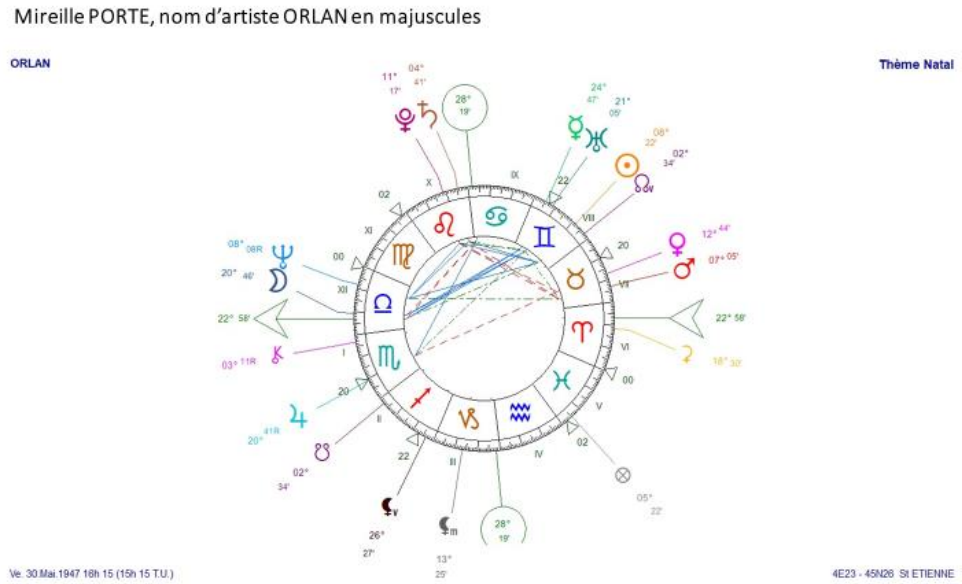


Passons à la suivante.

O
R
L
A
N

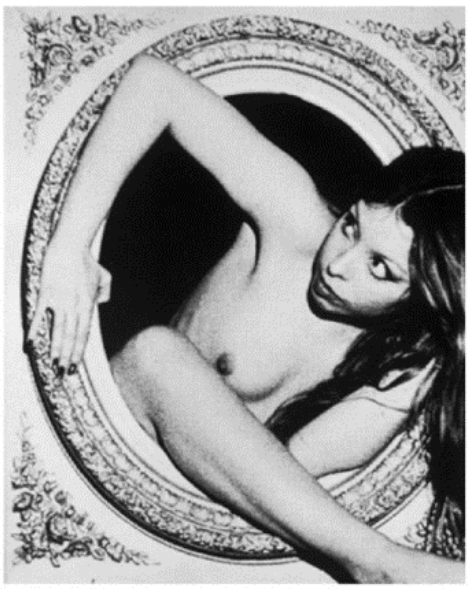
Photographe, vidéaste et même sculptrice, **ORLAN**, connue du grand public pour ses opérations-performances, s'interroge depuis son plus jeune âge sur le statut du corps, en particulier féminin. Ascendant Balance, son thème présente un trio dans les Gémeaux :

Soleil / Uranus / Mercure au trigone d'une Lune Balance angulaire, irriguée par Neptune. Si l'humide la rend sensible et réceptive, le sec l'incite à se démarquer et manifester sa différence mais toujours en lien avec son milieu. Dès les années 60 elle s'inscrit dans les rangs féministes et ne renoncera jamais à ce combat. Vénus, maître Ascendant, s'identifie à Mars dans le secteur relationnel, laissant entrevoir de probables conflits passionnels. Dans le signe voluptueux du Taureau, ce couple planétaire est le signe indéniable d'un attachement à la matière, d'un enracinement dans le concret. Wikipédia nous confirme : *ORLAN fait de son corps l'instrument privilégié où se joue notre rapport à l'altérité !* Cette conjonction se heurte à celle plus complexe formée par Saturne et Pluton culminant en X. L'association de ces deux tendances contradictoires introduit une tension interne, génératrice d'agressivité et de provocation.



Si à 20 ans seulement, elle crée *« la brigade antinormes »* destinée à mettre des contraventions aux gens « *trop normés* », l'artiste se souvient encore des luttes que devait mener le 2ème sexe pour se faire admettre dans l'étroit cénacle de l'art. Je la cite : « *on était tellement obligées de marquer son territoire, de l'acquérir, de revendiquer tout : sa sexualité, son corps, son droit de parler, qu'on passait des nuits entières à refaire le monde* ». Un rôle de pasionaria qui lui va comme un gant.

Tentative pour sortir du cadre



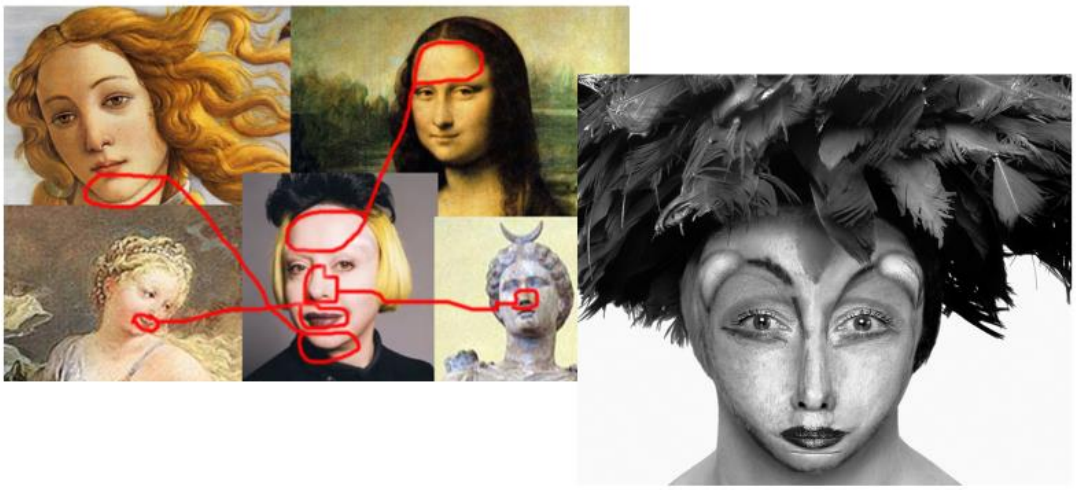
Vient ensuite le temps béni des scandales. En 1977, elle se présente à la FIAC dans un dispositif intitulé « *le Baiser de l'artiste* ». Une photographie d'ORLAN déguisée en

religieuse inspirée par la Ste Thérèse en extase du Bernin, collée sur bois et détourée figurait sur un piédestal tandis que l'artiste, vêtue d'un grossier corset troué d'une fente sur la poitrine haranguait la foule de sa voix grave et gouailleuse pour inciter les spectateurs à glisser une pièce afin de pouvoir embrasser la performeuse : « *l'art est un langage, échangeons nos langues, 5 francs, rien que 5 francs pour un vrai baiser d'artiste ! L'œuvre la moins chère de la FIAC* ! ».

FIAC 1977 : « J'embrassais chaque spectateur qui glissait une pièce de cinq francs dans mon tronc pendant quelques mesures d'une toccata en si mineur de Bach. »

Donnant à voir le clivage largement répandu des projections que reçoit la figure féminine – sainte ou putain – elle le souligne d'une pancarte où on peut lire : « *Je suis UNE homme et UN femme* » ! On y entend à la fois la tonalité d'un animus Gémeaux jouant de la dualité qui l'habite pour jongler avec les genres, celle d'une féminité Lune / Uranus revendiquant sa qualité d'être humain prioritaire sur l'appartenance à un sexe et celle d'une nature fusionnelle Lune / Neptune en Balance en quête de justice, qui refuse les frontières séparatrices. Interviewée par Paris Match à l'occasion de sa rétrospective qui a eu lieu en 2017 à la Maison Européenne de la Photographie, elle rappelle : « *j'ai payé cette audace : l'école où j'enseignais à Lyon m'a renvoyée. Le télégramme de licenciement figure dans l'exposition* ».

« L'art qui m'intéresse s'apparente, appartient à la résistance. Il doit bousculer nos a priori, bouleverser nos pensées, il est hors normes, il est hors la loi ».

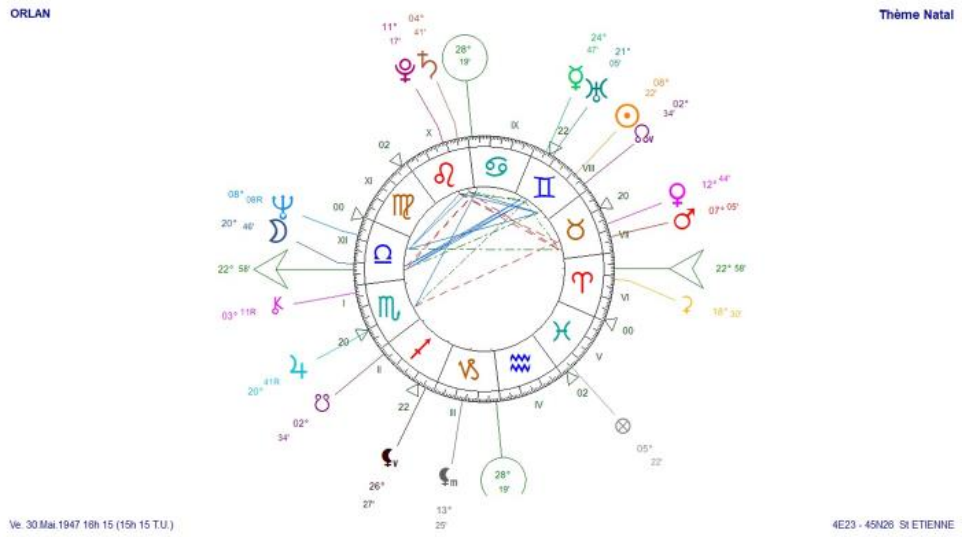


A 30 ans ORLAN devient une star du Body Art dont elle cherchera toujours à se différencier : « *je ne conçois pas l'œuvre comme une production, une excrétion. Elle doit être travaillée, construite, articulée, c'est-à-dire pensée* ». Une rigueur et une logique qui

relèvent des planètes sèches, Mercure, Saturne et Uranus sur un fond Air. D'ailleurs, l'art, pour elle « *doit être en lui-même un projet de société* ». Son travail dénonce la violence faite au corps (surtout celui des femmes), les pressions politiques, religieuses et sociales qui s'y inscrivent. Très vite, indique le magazine *Beaux-Arts*, « *elle refuse de se contenter d'une simple mise en scène de sa personne. Elle entre dans la chair même de son projet* (c'est le cas de le dire !) *et va jusqu'à offrir son visage à la chirurgie esthétique* ». Entre 1990 et 93, elle multiplie ainsi les opérations, les enregistrant en vidéo comme autant de performances, afin de déjouer, de défier les canons de la beauté.

J'ai d'abord commencé par faire de la peinture abstraite et de la sculpture. Puis j'ai créé des photos et réalisé des performances. Je suis devenue féministe car j'ai vite compris que le corps était politique. Et, aussi, que la peinture, c'était une vieille histoire aux mains des hommes. J'ai alors exploré le principe du corps-sculpture.

Cette période se situe juste après le carré de Pluton à lui-même et son transit en Scorpion vient solliciter l'opposition Jupiter / Vénus. Un Jupiter en Scorpion, maître des maisons III et V de son thème, opposée à Vénus qui, outre l'Ascendant, gouverne les secteurs VIII et XII. Le bloc opératoire devient l'atelier de sa métamorphose. Pour ORLAN, il s'agit d'une « *mise en culture de soi* ». La provocation - qu'elle réfute en tant que telle - se fait mode d'expression, certes radical, mais toujours dans le cadre de son travail. Sa réussite est flagrante : ses expérimentations provoquent de vives polémiques et sont largement médiatisées bien qu'elles ne représentent qu'une infime partie de l'ensemble de son œuvre.



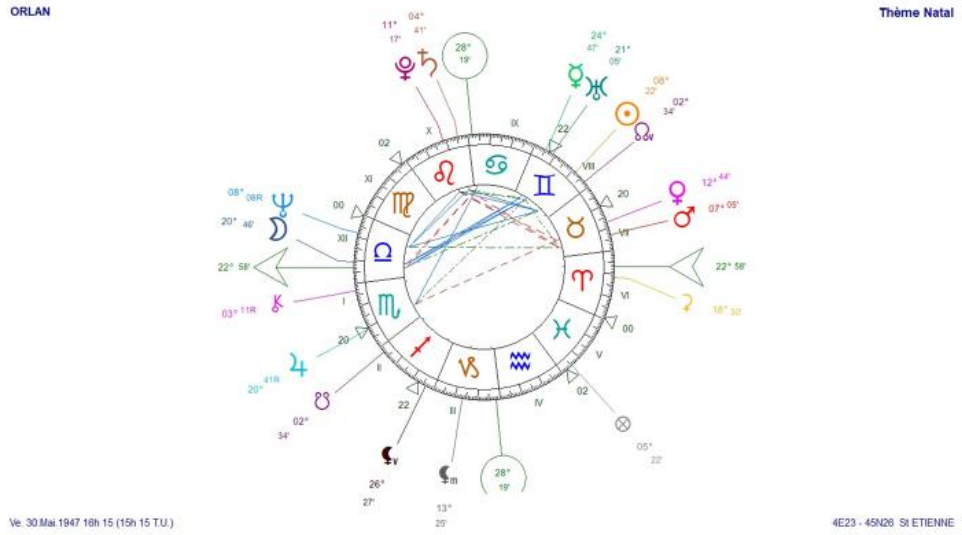
ORLAN affirme haut et fort qu'elle n'a jamais rien fait subir à son corps et qu'elle a toujours refusé de souffrir. La dissonance Mars / Saturne évoque bien un conflit intérieur entre pulsion et répression mais, selon elle, aucune trace de masochisme. La tension, l'affrontement intérieur que l'aspect génère se déplace dans le champ artistique et lui permet de décharger l'énergie contrariée au service de Vénus. Je la cite : « *j'ai changé de physionomie pour réaliser des œuvres avec ma nouvelle image et m'attaquer au masque de l'inné, au visage qui vous est donné à la naissance* ». Elle ajoute « *sous la peau, on est tous pareil* ». Son agressivité s'expose ayant pour but d'interroger les critères de la beauté. « *Toutes les civilisations ont voulu modifier les corps et aussi nous formater psychologiquement* » dit-elle. Elle ajoute :« *les pressions politiques ou religieuses s'inscrivent particulièrement dans le corps des femmes* ». (Ce qui est en effet le cas aujourd'hui comme depuis la nuit des temps, personne n'en disconviendra). Depuis, ses mutations ont lieu dans le monde virtuel via la photo numérique et les retouches infographiques. Dans la série *Self-Hybridations* c'est sa propre image que l'artiste travaille, la confrontant à d'autres critères esthétiques. « *J'entreprends actuellement un tour du monde des standards de beauté chez les Précolombiens (déformations du crâne, strabisme, faux nez…). A l'aide de l'ordinateur, j'hybride ma propre image avec celle des sculptures présentant ces caractères pour créer une autre proposition, un autre modèle de beauté*. »

Poursuivant inlassablement son questionnement autour de l'identité liée à l'image du corps, elle a fait du sien un manifeste. Sa côte d'amour explose sur internet. En 2013, elle reçoit, aux côtés de Philippe Starck et de Yann Arthus-Bertrand, le grand prix de l'e-Réputation, catégorie arts plastiques, qui récompensent les personnalités les plus populaires sur la toile. Jupiter transitait alors ses planètes en Gémeaux en bon aspect de la Lune, qui gouverne la X, et de l'Ascendant.

« Je suis pour les identités mutantes, changeantes, mais je ne changerai pas ma voix parce que je travaille essentiellement sur la représentation. La voix c'est ce qui m'habite, je suis construite autour de cela… Elle est mon identité profonde au contraire de l'image »

Mais quid de notre Jupiter en Scorpion ? Situé en 2ème maison, bien relié au Milieu du Ciel, il dote ORLAN d'une bonne dose de confiance en ses moyens d'expression. Son œuvre ultime, selon son vœu, consisterait à placer son corps momifié dans un musée.

Sans doute faut-il qu'elle bouscule encore les mentalités pour obtenir l'accord d'une collection publique sur ce projet ! Mais qui sait ? Elle a de quoi œuvrer pour les transformer !

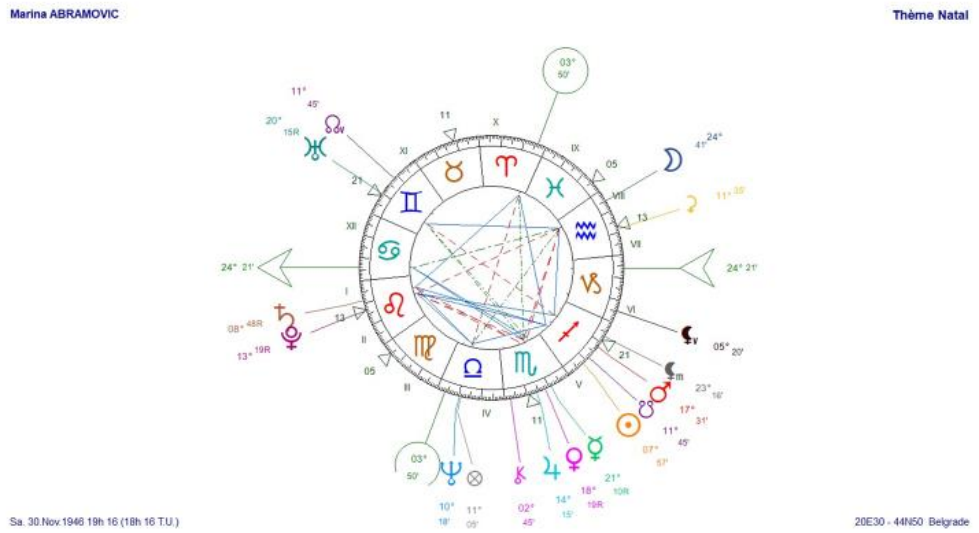


Enfin, voici la dernière de ces trois plasticiennes, mais pas la moindre puisqu'il s'agit de **Marina ABRAVOMIC**. Mondialement célèbre, celle qui se présente elle-même comme la grand-mère de la Performance, fait en effet partie des artistes qui ont fondé, dès le début des années 70, le body art. Un art corporel qu'elle déclina sous toutes ses formes faisant de son corps le matériau central de son travail. Elle est connue pour s'être lacérée, flagellée, scarifiée, gelée sur des blocs de glace, pour avoir ingurgité des produits psychoactifs générateurs de syncopes, exploré, généralement dénudée, les limites de la souffrance et provoqué le malaise des spectateurs dans des mises en scène jamais gratuites.

Marina ABRAMOVIC

Sagittaire Ascendant Cancer dont le maître – la Lune – fait partie d'un carré en T, son thème natal nous donne à voir l'affrontement d'Eros et de Thanatos. L'amas Scorpion en position d'Apex se fait le réservoir de désirs puissants, de sentiments tourmentés et amplifie la soif de liberté d'une Lune Verseau sous l'emprise de Pluton et bridée par Saturne. Le sentiment d'insécurité et le manque de confiance en sa propre valeur sont

d'autant plus cruels que l'être aspire à l'absolu. Malgré la menace exercée par des peurs fortement enracinées - Saturne / Pluton – il faut compter avec la conjonction Soleil / Mars en signe de Feu et l'impact d'Uranus qui la poussent à l'audace et la découverte.



.

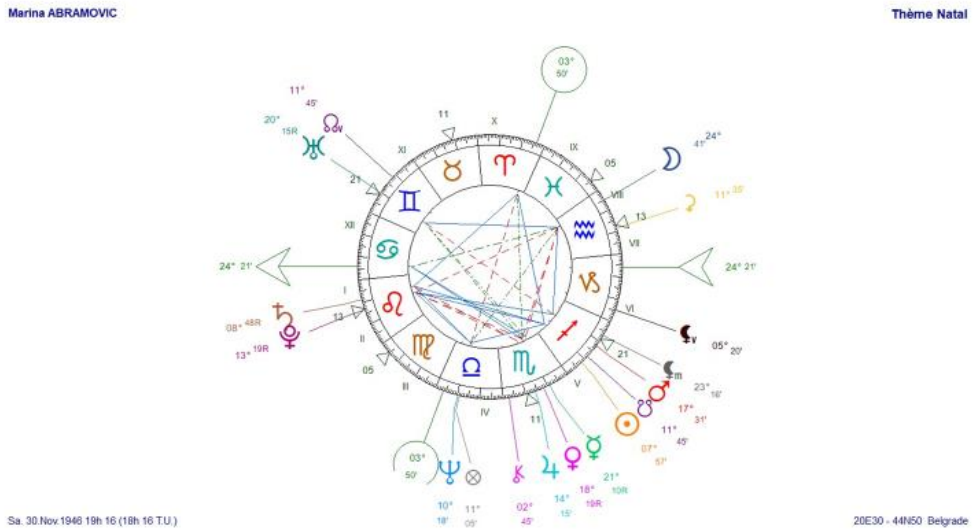
Marina ABRAVOMIC voit le jour, après-guerre, dans l'ex-Yougoslavie. Ses parents, tous deux héros de la résistance communiste, appartiennent à la bourgeoisie rouge de Tito. Si sa famille est à l'abri des problèmes matériels, elle subit une éducation à la dure. Née prématurée d'un accouchement particulièrement difficile à l'issue duquel sa mère fut longuement hospitalisée – Lune en VIII - Marina est d'abord confiée à une bonne qui ne la nourrit pas. Sa grand-mère maternelle la récupère et l'élève durant six ans jusqu'à ce que ses parents la reprennent à la naissance de son frère. Pluton transite alors au carré de Mercure, maître de III et de XII tandis que Saturne en IV passe au carré de l'Ascendant Cancer. Son enfance paisible, scandée par les rituels religieux de sa grand-mère orthodoxe, est alors fracturée. Auprès d'un couple qui ne fera que se déchirer jusqu'à sa séparation, elle souffre alors d'un manque d'amour doublé de sévices physiques - gifles et coups dispensés par sa tante et sa mère, qui la laissent couverte d'hématomes - ou punitions anxiogènes comme l'enfermement dans le noir dont elle avait affreusement peur.

La vie conjugale de mes parents avait tout d'une guerre

The Family III 2008 by Marina Abramovic

L'ensemble Lune opposée Saturne / Pluton au double carré de Vénus en Scorpion s'est actualisé. « *J'étais censée endurer ces corrections sans broncher, raconte-t-elle. Et elle ajoute : « Je crois que ma mère voulait faire de moi une combattante comme elle* ». Il est vrai que cette femme dure et frustrée se glorifiait de supporter la douleur. Aussi l'infligeait-elle à sa fille sans lui manifester la moindre tendresse. Je cite Marina : « *Ma mère ne m'a jamais embrassée. Des années plus tard, quand je lui ai demandé pourquoi, elle m'a répondu qu'elle ne voulait pas faire de moi une enfant gâtée. Je dois dire qu'elle a fait du bon travail. Avec elle, tout était question de discipline, de volonté, d'extrême contrôle de soi. Chez nous, l'échec n'était pas autorisé. Mais je ne vais pas me plaindre, plus on lutte pour s'en sortir, plus on devient un bon artiste. A son enterrement, j'ai lu une lettre pour la remercier. Grâce à elle, je suis devenue une guerrière. Désormais, quand on me dit non, ce n'est toujours qu'un début*. »

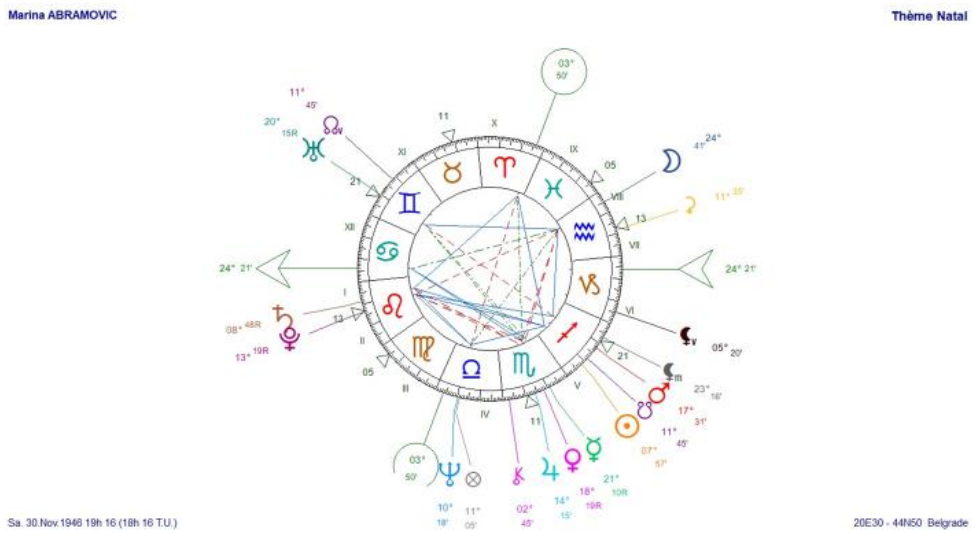
Paradoxalement, cette mère despotique dont elle subira l'emprise toute puissante jusqu'à son 1er retour de Saturne, était une intellectuelle – Lune en Verseau – qui lui imposait la culture de son choix mais la laissa suivre son inclination. « *J'ai su depuis l'âge de six ou sept ans que je voulais être artiste. Alors que ma mère me punissait pour trois fois rien, elle m'a toujours encouragée dans cette voie. Pour elle l'art était sacré* ».



La période de la puberté - Lune / Pluton oblige – est vécue comme un danger mortel terrifiant d'autant qu'elle s'accompagne de troubles somatiques violents qu'elle endure sans aucune compassion maternelle. Elle découvre alors, sous une pile de linge, des papiers de divorce de ses parents qui vont encore vivre ensemble 3 ans. Leurs altercations prennent un tour dramatique. Ils se tapent dessus et sa mère se sert de Marina comme bouclier pour que son mari cesse de la frapper. A l'école, ostracisée en raison de sa grande taille et de ses vêtements aux antipodes de la mode dont sa mère l'affuble, elle souffre aussi. « *Mes années d'adolescence ont été une période de malaise et de malheur insondable. Je me considérais comme l'élève la plus laide de l'école* ».

A 14 ans, Pluton transite en III au carré de son Soleil et Uranus en II opposé Lune. Elle se met à la peinture, prend des cours et entre finalement aux Beaux-Arts de Belgrade en 1965. C'est la conjonction Uranus / Pluton en Vierge de l'époque qui transite au carré de son Mars, maître de X. Les événements de 68 et son propre appétit d'aventure vont la mener du versant académique vers un chemin moins balisé. Dans ce climat de

révolution, un petit groupe d'étudiants motivés auquel elle appartient s'est formé. Je la cite : « *le sujet dont nous discutions tous les six jusqu'à l'obsession était la manière de dépasser la peinture : comment transformer la vie elle-même en œuvre d'art* » ? Une question dans laquelle elle s'engouffre corps et âme avec l'enthousiasme du Sagittaire et la passion du Scorpion.



Cinq planètes occupent ces deux signes. Leur réunion en maison V concentre le sujet sur ce secteur où narcissisation et créativité se mêlent autour de la notion de moi idéal. Le trigone à l'Ascendant de Mercure et Vénus, augmentés de Jupiter, maître de VI et de IX, constitue l'échappatoire première de la configuration douloureuse. L'art vers lequel s'oriente Marina sera plus qu'un métier : le centre de sa vie, le lieu de sa métamorphose, de sa révélation à elle-même. La seconde échappatoire, Soleil conjoint Mars, lui ouvre la voie de l'indépendance, de l'émancipation, de l'exploration.

Diplômée des Beaux-Arts en 1970, il lui faudra encore du temps pour se délivrer du carcan inhibiteur de Saturne et le transmuer en discipline persévérante et structurante. Je la cite : *« j'avais vingt-quatre ans. J'habitais toujours chez ma mère, je n'avais pas le droit de rentrer après dix heures du soir. J'étais encore complètement sous sa coupe* ». Mais la rébellion bouillonne en elle : « *je n'avais qu'une idée en tête, me libérer – de ma mère, de Belgrade, de l'art bidimensionnel* ».

Si ses débuts dans l'art conceptuel semblent déjà prometteurs, c'est à l'étranger que va s'élargir son horizon : « *j'avais envie de donner à mon art un côté plus viscéral ; ce qui voulait dire utiliser le corps - mon corps* ». Aiguillonnée par l'opposition Mars / Uranus, l'artiste va s'adonner à des performances risquées dans une tentative affichée de changer le regard du public et de l'amener à des prises de conscience. D'une performance où elle se fouette jusqu'au sang, elle dit : « *au début, la douleur était atroce, puis elle s'est dissipée. La douleur était comme un mur que j'avais franchi, passant de l'autre côté* ».

On observe clairement le processus qui consiste à mettre en scène de manière charnelle son monde intérieur. Il s'agit d'affronter peur et souffrance, de les dépasser, de s'en affranchir. Ce travail cathartique va l'amener à se remettre en question au plus

profond d'elle-même et se révèlera au fil de quarante ans de carrière un chemin véritablement initiatique.

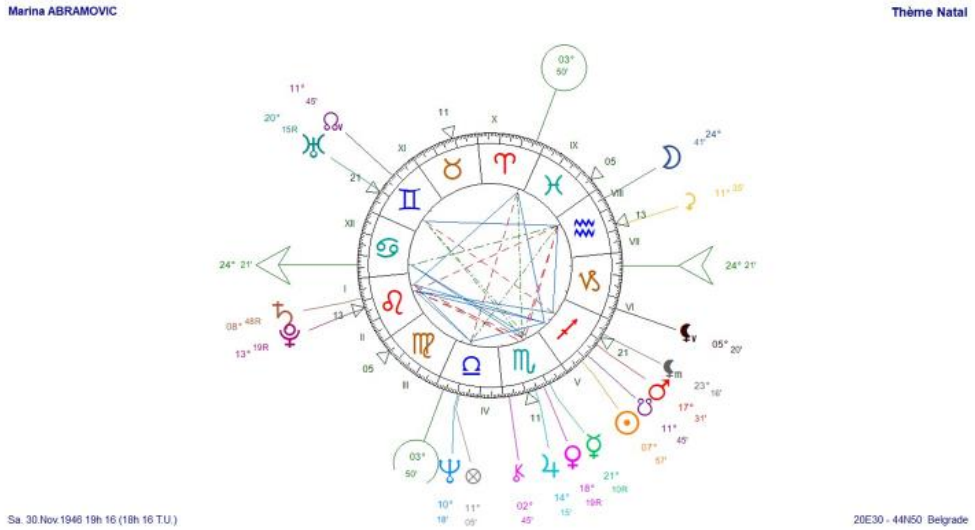
La douleur était comme un mur que j'avais franchi, passant de l'autre côté

Dans ce parcours, le partenariat professionnel avec un artiste allemand, Ulay, pendant douze ans de vie commune est incontournable. Ils se rencontrent en 1975. Pluton passe au sextil de son Soleil, Saturne sur l'Ascendant, trigone Jupiter / Vénus, et Jupiter sur le MC réactive le trigone de Feu natal. C'est un coup de foudre mutuel. « *Notre intense alchimie sexuelle n'était qu'un commencement* », écrit Marina. Nés le même jour - à trois ans d'intervalle - « *chacun terminait les phrases de l'autre* ». Dès lors, ils vont travailler ensemble et leurs exhibitions focalisées sur la ritualisation de la vie quotidienne et en particulier sur le statut du féminin et du masculin, les emportent dans une émulation artistique mutuelle.

Mais la relation de couple fusionnelle finit par se déliter. Leur séparation a lieu lors d'une dernière performance sur la muraille de Chine qu'ils ont mis des années à pouvoir mettre au point. Partis chacun d'un bout de cette construction mythique, ils s'y retrouvent au milieu le 27 juin 1988 : point final de leur histoire commune. Pluton en maison V transite la conjonction Jupiter / Vénus au carré de lui-même, maître de V.

La muraille de Chine

Il faut dire qu'une Vénus en Scorpion au carré de Saturne / Pluton risque fort de traverser bien des drames et des déceptions. La conjonction Soleil / Mars de Marina la dote d'un courage, d'une pugnacité et d'une résistance à toute épreuve, ce qui a eu pour effet de privilégier sa notoriété sur celle de son compagnon. Celui-ci en prit ombrage et plongea dans des addictions nourries par la rivalité qui l'animait à son égard. Mais c'est bien cette dose de combativité qui a permis à Marina de sortir de l'emprise maternelle mortifère qu'elle rejouait inconsciemment dans sa relation amoureuse. Ulay, en effet, tenait les cordons de la bourse et Marina était d'une certaine façon sous sa dépendance. L'automatisme de répétition, hélas, remettra en scène son complexe d'abandon lors d'une seconde union dans un scénario différent mais comparable.

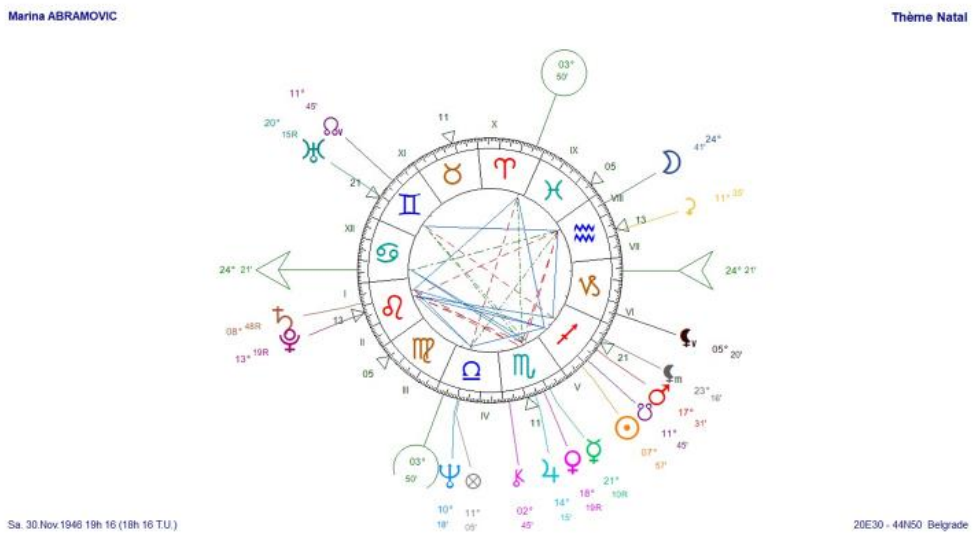


En attendant, son œuvre se diversifie : photos, objets, vidéo, performances théâtrales. Elle donne des cours à travers de nombreux pays : *« mon enseignement, et les ateliers sur lesquels il reposait, ont représenté une partie extrêmement importante de ma carrière ainsi que ma principale source de revenus pendant vingt-cinq ans »*. Jupiter, maître de VI et de IX joue son rôle de développeur en rapprochant les secteurs du travail et de l'étranger dans la maison de la créativité.

Après la rupture avec Ulay s'ensuit pour Marina une période dépressive mais c'est aussi le démarrage de sa carrière solo où elle va développer son autonomie annoncée – Saturne trigone MC - qui la propulsera au firmament. Lors de la biennale de Venise en 1997, elle reçoit le Lion d'Or de la meilleure artiste pour *Balkan Baroque* où, juchée sur un tas d'os de bovins ensanglantés qu'elle nettoie consciencieusement, elle chante les airs populaires de son enfance dans une chaleur étouffante et pestilentielle. Une performance corrosive sur son pays et l'état du monde.

Marina Abramovic, Balkan Baroque, 1997.

Outre ses nombreux voyages professionnels, son goût personnel l'a poussée à s'immerger chez les aborigènes d'Australie, séjourner en monastère tibétain, effectuer des retraites ayurvédiques en Inde et avoir recours aux chamanes brésiliens. Ces pratiques ont conforté sa fascination pour les transferts d'énergie, les capacités de l'être humain de repousser les limites du corps et de l'esprit et nourri son travail. Neptune - ici maître archétypique de la maison IX – qui relaie harmonieusement le trigone du Soleil à Saturne / Pluton n'est pas pour rien dans l'approche spirituelle de l'artiste.



Devenue la papesse de l'art contemporain, sa performance donnée au MoMA de New York en 2010, intitulée selon la formule habituelle des vernissages – *The artist is present* (*L'artiste sera présente)* – est un condensé de toutes ses expériences accumulées. Du 14 mars au 31 mai, Marina Abramovic a passé 736 heures assise huit heures par jours sur une chaise, immobile et silencieuse, sans boire ni manger. Parmi les 750 000

visiteurs de sa rétrospective où dans d'autres salles de jeunes performeurs reprenaient ses prestations passées, 1500 d'entre eux se sont succédé, un par un face à elle, sans restriction de durée mais sans parler ni la toucher.

Le contact oculaire, seul autorisé dans ce dispositif, produisait une intensité extrême. Je la cite : « *les gens assis en face de moi éprouvaient une vive émotion. Dès le début, ils étaient en larmes – moi aussi. Etais-je un miroir ? J'avais l'impression que c'était plus que cela. Je voyais et sentais la douleur des gens* ». Elle ajoute : « *Nous essayons tous, dans la mesure du possible, d'éviter l'affrontement. Mais cette situation était complètement différente. Il fallait commencer par attendre plusieurs heures simplement pour pouvoir s'asseoir en face de moi. Ça y est. Vous êtes assis devant moi. Le public vous observe. Vous êtes filmé et photographié. Je vous observe. Vous ne pouvez vous réfugier nulle part, sinon en vous-même. C'est ça, le truc* ».

L'artiste était plus que présente. Elle souffrait le martyre et communiait avec son public. Je la cite encore : « *j'avais l'impression que ma souffrance dépassait ce que le corps humain pouvait endurer. Mais au moment même où je me disais, bon, je vais m'évanouir, je n'en peux plus, à cet instant, la douleur disparaissait* ». Pluton transite au carré du MC, Saturne au FC et Jupiter en Poissons passe au trigone de l'amas Scorpion en bon aspect de l'Ascendant. Cette prestation médiatique fut l'occasion pour l'artiste d'opérer un virage dans sa carrière pour s'orienter vers des projets nouveaux et variés où la réalité virtuelle tient une grande place.

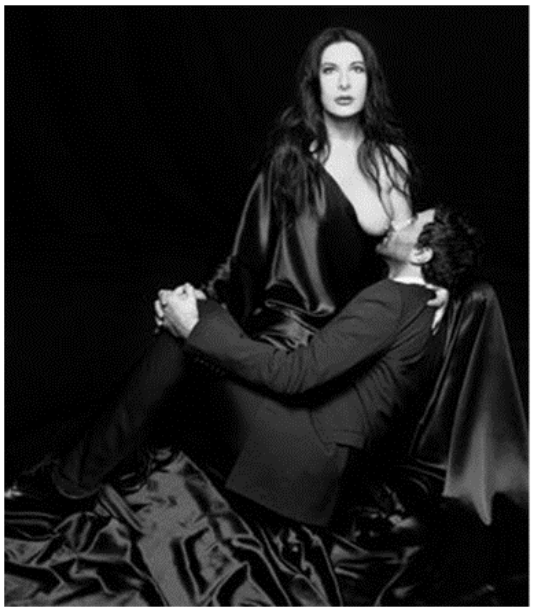
Provocatrice, visionnaire, réfractaire aux critiques et fidèle, à sa manière, au langage familial, Marina affirme : « *Je suis un soldat de l'art* » ! Cette guerre qu'elle continue de livrer sous une forme chaque fois renouvelée, où le corps se fait objet et médium de l'âme, constitue pour elle l'essence de l'art, à savoir transformer le regard du public. « *Il faut profaner le malheur* » a écrit Romain Gary. Marina Abramovic s'y est ingéniée.

Son autobiographie s'intitule « *traverser les murs* ». Cet impératif communiste hérité de l'idéologie collectiviste qui a imprégnée son enfance est traduit par Neptune dans son thème. Mais la planète est aussi génératrice de l'aspiration à l'immatériel qu'elle tend à rendre sensible dans son travail. Et c'est sur ce terrain du labeur quotidien que Jupiter,

l'autre maître de IX, dans le vibrant signe du Scorpion, a pu jouer comme facteur de confiance en ses aptitudes créatives et l'aider à les déployer.

Auréolée de gloire, l'artiste fréquente le gotha mondain, se fait diriger par Bob Wilson dans une pièce qui retrace les grands moments de sa vie : *Vie et Mort de Marina Abramovic*, devient scénographe pour le boléro de Ravel ou maîtresse d'œuvre d'un défilé Givenchy. Bref, elle parcourt le monde et son agenda est rempli jusqu'en 2022. Son œuvre ultime, c'est décidé, sera, pour elle aussi, son enterrement. Elle veut trois tombes dans les trois villes où elle a vécu : Belgrade, Amsterdam et New-York. Sa dépouille sera déposée dans l'une d'elles mais personne ne saura laquelle. On l'accuse d'avoir vendu son âme au diable. Il me semble au contraire qu'elle passe son temps à tenter de la lui racheter !

Avec
Riccardo TISCI
Directeur Artistique de
GIVENCHY
qui confie le défilé
à
Marina ABRAMOVIC
en 2016



Intermédiaire entre les planètes rapides et les lentes, **JUPITER**, dans un thème personnel, est l'indicateur, des relations du sujet avec son milieu. Dans ses dissonances, l'enflure, comme l'appelait l'astrologue Joëlle de Gravelaine, génère excès de pouvoir, tendance à la manipulation, hypertrophie des pulsions sexuelles, voire délire de puissance. Dans ses aspects harmoniques, il est facteur de symbiose, de plaisir, de croissance, et promet l'adéquation entre épanouissement personnel et impératifs de l'environnement. En Scorpion, c'est Zeus qui descend de son Olympe dans le monde souterrain d'Hadès.

A regarder comment il s'exprime dans ces trois thèmes, on pourrait en conclure que cette position de Jupiter offre un réel potentiel de transmutation alchimique. A condition que le sujet accepte d'aller visiter ses profondeurs et de purifier ses scories afin d'en revenir, dépouillé, vers la lumière. Un processus difficile mais susceptible d'accroître la lucidité.

© Conférence SOURCE, Paris, le 25 janvier 2018